

Gilles Fumey  
21 mars 2010

## **Carton rouge pour les cartes électorales**

Les printemps électoraux voient fleurir sur les branches de nos arbres médiatiques de délicieux objets : les cartes électorales censées expliquer à l'animal politique candidat et au *vulgum pecus* la « nouvelle » couleur politique de la France. Depuis le glorieux temps d'André Siegfried qui sondait les reins et les cours électoraux des Français en superposant des résultats de vote sur des cartes géologiques (*sic*), et qui a fait de si mémorables bourdes, les tentatives de comprendre la France politique par les cartes m'ont toujours laissé sur ma faim. Je ne suis pas loin de ces Belges farceurs qui avaient fait circuler sur la toile le soir de la présidentielle de 2002, des cartes électorales du vote Le Pen en parfaite corrélation avec le stationnement du nuage de Tchernobyl sur la France.

Car enfin, que nous apprennent ces placards de soirée électorale et de lendemains d'élection ? Sur ces pieux documents, on lit, par exemple, que la France de l'Ouest, qui serait forcément « traditionnelle », « catholique », « rurale » et donc à droite, « bascule » à gauche. Les gazettes ressortent de vieilles cartes pour montrer que l'Alsace va peut-être « changer de camp ». La saison des cerisiers en fleurs voit la France se refaire un maquillage. De préférence, connoté végétal : rose ici, vert là, allons jusqu'au monde marin (ou royal), le bleu, forcément à main droite. Imaginons des élections à l'automne, comme le fut la présidentielle de 1965 : aurait-on des cartes en blanc annonçant le glacial hiver, des cartes en mauve tendance colchique, en ocre version bolet de saison, en noir trompette de la mort ?

Cette comédie cartographique est une vaste farce. Ces suspenses dignes du loto et des championnats de France de ce que vous voudrez aimeraient nous faire croire à une réalité sociopolitique là où la carte est peinte en couleur majoritaire. Ecoutez-les, ce mois de mars 2010, vous dire que le parti socialiste est redevenu le premier parti de France, cartes peintes à l'appui, avec même des fondus enchaînés à la télévision, alors que la droite reste sociologiquement majoritaire, que le [tripatouillage suivant le découpage](#) et le mode de scrutin sont, pour une bonne part, les artisans coloristes de ces remues électorales. Ce sont les mêmes qui vous peindront la France en couleur catholique en oubliant que la majorité des Français ne considèrent plus que l'Eglise a une influence dans leur vie.



« La vague rose ? »

Source de l'image : [www.betapolitique.fr](http://www.betapolitique.fr)

On fera donc de belles phrases sur le vote périurbain dont les populations seront stigmatisées par ces prêches de la rue Saint-Guillaume, on entendra des gorges chaudes sur le « vote ouvrier » qui s'est maintenu là pendant qu'ici le vote bobo-écolo prend le dessus. L'Alsace sera passée au « vert » pendant que le Languedoc reste plus rose que jamais d'avoir défié le parti à Paris. Ces calembredaines dureront une petite saison avant que de nouvelles processions ne se reforment un autre printemps pour une autre scène déjà jouée d'avance.

Géographes, réveillez-vous ! Ecoutez l'écho qui vient de l'autre côté des Alpes, une musique bolognaise de [Franco Farinelli](#) vous racontant que nous sommes impuissants à rendre compte du monde par les cartes. Confessez-vous du « péché cartographique » à [Michel Sivignon](#) que vous aurez commis en vous glissant dans la moelleur d'une fausse évidence, un soir de soûlerie électorale. Gardez vos prosaïques pensées qu'exigerait selon vous l'opinion. Et si les pouvoirs qui émergent de ces agrégations de voix vous paraissent représenter la France qui gouverne, mesurez à son impuissance, son impudeur, son inefficacité le dégoût qu'elles suscitent auprès de la moitié des électeurs qui n'ont pas daigné se déplacer. Ceux-là vous disent aussi : Carton rouge aux géographes !

Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)